



TALENTS
CNRS

Délégation Provence et Corse

Cérémonie de remise des médailles
d'argent, de bronze et de cristal

Mardi 11 octobre 2022



TALENTS

CNRS

Chaque année le CNRS récompense les femmes
et les hommes qui ont le plus contribué à son rayonnement
et à l'avancée de la recherche.

2022



Médaille d'or

Créée en 1954, la médaille d'or distingue l'ensemble des travaux d'une ou plusieurs personnalités scientifiques ayant contribué de manière exceptionnelle au dynamisme et au rayonnement de la recherche française.



Médaille de l'innovation

Créée en 2011, la médaille de l'innovation honore des femmes et des hommes, dont les recherches exceptionnelles ont conduit à une innovation marquante sur le plan technologique, thérapeutique ou social, valorisant la recherche scientifique française.



Médaille de la médiation scientifique

Créée en 2021, la médaille de la médiation scientifique récompense des scientifiques et des personnels d'appui à la recherche pour leur action, ponctuelle ou pérenne, personnelle ou collective, mettant la science en valeur au sein de la société.



Médaille d'argent

Créée en 1954, la médaille d'argent distingue des chercheurs et des chercheuses pour l'originalité, la qualité et l'importance de leurs travaux, reconnus sur le plan national et international.



Médaille de bronze

Créée en 1954, la médaille de bronze récompense les premiers travaux de chercheurs et de chercheuses spécialistes de leur domaine et encourage la poursuite de recherches bien engagées et déjà fécondes.



Médaille de cristal

Créée en 1992, la médaille de cristal distingue des femmes et des hommes, personnels d'appui à la recherche, qui par leur créativité, leur maîtrise technique et leur sens de l'innovation, contribuent aux côtés des chercheurs et des chercheuses à l'avancée des savoirs et à l'excellence de la recherche française.



Cristal collectif

Créé en 2019, le cristal collectif distingue des équipes de femmes et d'hommes, personnels d'appui à la recherche, ayant mené des projets dont la maîtrise technique, la dimension collective, les applications, l'innovation et le rayonnement sont particulièrement remarquables. Cette distinction est décernée dans deux catégories : « appui direct à la recherche » et « accompagnement de la recherche ».



Mot d'Antoine Petit

Président-directeur général du CNRS

Chaque année, les médailles du CNRS distinguent les femmes et les hommes, chercheurs, ingénieurs et techniciens qui contribuent de manière exceptionnelle au rayonnement de notre institution et plus largement de la recherche française. En 2022, les médailles d'argent, de bronze et de cristal ont été attribuées à 94 scientifiques et personnels d'appui à la recherche et le cristal collectif à 11 équipes. La médaille de l'innovation a récompensé 3 innovateurs et 1 innovatrice. La médaille d'or a honoré Jean-Marie Tarascon, chimiste de renommée internationale. Fier de ses « Talents », le CNRS rend hommage à ces femmes et à ces hommes qui font avancer la connaissance.

Didier Gigmes

Chimie des polymères

Institut de chimie radicalaire
Marseille



1998 : Doctorat de chimie organique de l'université Paul-Cézanne, Aix-en-Provence

1998-1999 : Postdoctorat au centre de recherche Elf-Atotech North America, Pennsylvanie (États-Unis)

2001 : Entrée au CNRS – Chargé de recherche au laboratoire Chimie, biologie et radicaux libres

2012 : Création de l'Institut de chimie radicalaire

2021 : Membre distingué de la Société chimique de France

1. Aix-Marseille Université/CNRS

2. Essentiellement basées sur des concepts de chimie radicalaire

Directeur de l'Institut de chimie radicalaire (ICR)¹ de Marseille et responsable de l'équipe Chimie radicalaire organique et polymères de spécialité, spécialiste en chimie des polymères.

Ancrés dans la recherche fondamentale, les travaux de Didier Gigmes sont centrés sur des thématiques innovantes dans le domaine des matériaux polymères et trouvent des développements et applications dans de grands défis sociétaux. Depuis son entrée au CNRS en 2001, il œuvre à la mise au point de nouvelles méthodes de synthèse² pour l'obtention de polymères de composition et de structure contrôlées, et à l'élaboration de matériaux inédits. Depuis 2008, il est responsable de l'équipe Chimie radicalaire organique et polymères de spécialité. En 2012, il participe à la mise en place de l'Institut de chimie radicalaire dont il assure la direction depuis sa création. Avec son équipe, il est à l'origine de multiples développements pour la préparation de polymères aux propriétés spécifiques, trouvant des applications dans des domaines allant de l'énergie ou l'environnement à la santé. Didier Gigmes bénéficie aujourd'hui d'une reconnaissance internationale en chimie radicalaire et chimie des polymères.



Cécile Albert

Écologie

Institut méditerranéen de
biodiversité et d'écologie
marine et continentale
Aix-en-Provence

Chercheuse en écologie à l'Institut méditerranéen de biodiversité et d'écologie marine et continentale (IMBE)¹, spécialisée en écologie du paysage.

Après une formation initiale à l'École polytechnique, Cécile Albert obtient un doctorat en écologie à l'université de Grenoble en 2009. Décrochant une bourse de mobilité Marie Skłodowska-Curie, elle rejoint l'année suivante l'université McGill, au Canada, pour trois ans. Depuis 2013, elle est chargée de recherche CNRS à l'Institut méditerranéen de biodiversité et d'écologie marine et continentale. Elle y poursuit ses recherches en écologie du paysage, une discipline qui vise à comprendre l'impact de l'agencement spatial des écosystèmes sur la biodiversité et les services écosystémiques. Croisant écologie fonctionnelle, écologie du paysage, biogéographie et modélisation, ses travaux s'attachent à identifier des solutions à un aménagement du territoire plus résilient aux changements climatiques et favorisant la cohabitation durable entre humains et non-humains. En 2021, elle est lauréate d'une ERC Starting Grant avec le projet SCALED. Elle est également membre du conseil scientifique de la Fondation pour la recherche sur la biodiversité.

2007 : École polytechnique, Palaiseau

2009 : Doctorat en écologie à l'université de Grenoble

2010 : Postdoctorat au département de Biologie de l'université McGill, Canada

2013 : Entrée au CNRS – Chargée de recherche à l'Institut méditerranéen de biodiversité et d'écologie marine et continentale ; équipe Paléoenvironnements et processus macroécologique

2021 : ERC Starting Grant, projet SCALED - Intégrer les processus à travers les échelles pour comprendre et prédire les dynamiques écologiques dans les paysages

1. Aix-Marseille Université/Avignon Université/CNRS/IRD

Héloïse Berkowitz

Gestion

Laboratoire d'économie
et de sociologie du travail
Aix-en-Provence



2016 : Doctorat en management au Centre de recherche en gestion de l'École polytechnique, à Palaiseau

2017 : Entrée au CNRS – Chargée de recherche à la Toulouse School of Management-Research

2019 : Organisation du workshop international Meta-, Macro-, and Partial Organization

2019 : Corédactrice en chef de *M@n@gement*

2020 : Chargée de recherche au Laboratoire d'économie et de sociologie du travail

1. Aix-Marseille Université/CNRS

Chercheuse en sciences de gestion au Laboratoire d'économie et de sociologie du travail (LEST)¹, spécialiste des méta-organisations et de la transition écologique.

Tout juste un an après avoir obtenu son doctorat en gestion à l'École polytechnique, Héloïse Berkowitz rejoint la Toulouse School of Management-Research en 2017. La chercheuse, également diplômée d'HEC Paris en 2013, choisit de centrer ses recherches sur de nouvelles formes d'action collective entre organisations au sein d'une industrie, en lien avec le développement durable. Elle mobilise le concept de méta-organisation – organisations dont les membres sont eux-mêmes des organisations –, le développe et l'approfondit par ses travaux. Elle peut ainsi étudier la gouvernance sectorielle de grandes entreprises, celle de plateformes participatives ou encore celle d'associations de pêcheurs catalans. Depuis 2020, Héloïse Berkowitz poursuit ses recherches au Laboratoire d'économie et de sociologie du travail où elle a engagé un projet ambitieux sur la gouvernance de la transition écologique et sociale, notamment dans le contexte des océans, qui se décline en plusieurs projets de recherche internationaux.



Adeline Goulet

Biologie structurale

Laboratoire d'ingénierie des
systèmes macromoléculaires
Marseille

Chercheuse en biologie structurale au Laboratoire d'ingénierie des systèmes macromoléculaires (LISM)¹ au sein de l'équipe Interactions hôte-pathogène².

Les travaux d'Adeline Goulet permettent de mieux comprendre le mode opératoire déployé par les bactériophages (phages), des virus qui n'infectent que les bactéries, pour reconnaître leurs hôtes et les infecter. À l'issue de sa thèse, obtenue en 2009, elle réalise un stage postdoctoral au Birkbeck College de Londres où elle se spécialise en cryo-microscopie électronique, puis intègre le CNRS en 2015, au laboratoire Architecture et fonction des macromolécules biologiques. Depuis 2017, elle concentre ses recherches sur les interactions entre des bactéries lactiques d'intérêt agro-alimentaire et les phages qui les infectent, en combinant des approches de biologie structurale, de biochimie et de biophysique. Elle travaille notamment sur les mécanismes moléculaires de protéines virales qui inhibent l'immunité bactérienne CRISPR-Cas9, dont dérivent les célèbres ciseaux moléculaires. Ses travaux ouvrent la voie au développement d'applications basées sur les phages à des fins thérapeutiques, de diagnostic et de biocontrôle.

2009 : Doctorat en biologie structurale à Aix-Marseille Université

2013-2015 : Bourse postdoctorale d'aide au retour en France de la Fondation pour la recherche médicale

2015 : Entrée au CNRS – Chargée de recherche au laboratoire Architecture et fonction des macromolécules biologiques

2018 : ARN Jeunes chercheuses et jeunes chercheurs, projet PHARE, sur l'analyse structurale et fonctionnelle de protéines anti-CRISPR-Cas9

2021 : Coordinatrice du projet ANR de recherche collaborative PRC WINE sur les interactions moléculaires entre les bactéries lactiques du vin, leurs bactériophages et les polyphénols

1. Aix-Marseille Université/CNRS

2. L'équipe Interactions hôte-pathogène a rejoint le LISM en janvier 2022

Elisabeth Petit

Physique des particules

Centre de physique des
particules de Marseille
Marseille



2011 : Doctorat en physique au Centre de physique des particules de Marseille; prix de thèse d'Aix-Marseille Université

2011 : Postdoctorat au Laboratoire d'Annecy de physique des particules³, puis au Deutsches Elektronen-Synchrotron à Hambourg (Allemagne)

2015 : Entrée au CNRS – Chargée de recherche au Laboratoire de physique subatomique et cosmologie de Grenoble

2015-2016 : Coresponsable des études du boson de Higgs dans sa désintégration en deux photons pour la collaboration ATLAS

2019 : Représentante du groupe Higgs sur le thème de l'autocouplage lors du processus de mise à jour de la stratégie européenne en physique des particules

1. Aix-Marseille Université/CNRS
2. CNRS/Université Grenoble Alpes
3. CNRS/Université Savoie Mont Blanc

Chercheuse en physique des particules au Centre de physique des particules de Marseille (CPPM)¹, membre de la collaboration ATLAS au Cern, spécialiste du boson de Higgs.

Les travaux d'Elisabeth Petit explorent le mécanisme d'émergence de la masse des particules élémentaires. Depuis son doctorat, obtenu en 2011 au Centre de physique des particules de Marseille, elle concentre ses recherches autour du boson de Higgs – la particule-clé de ce mécanisme. La physicienne a d'ailleurs joué un rôle important dans la découverte de cette particule en 2012, et dans la mesure de ses propriétés. Recrutée au CNRS en 2015 au Laboratoire de physique subatomique et cosmologie², elle est affectée en 2019 au CPPM au sein de l'équipe dédiée à l'expérience ATLAS du Grand collisionneur de hadrons (LHC) du Cern, à Genève. Elle participe actuellement à la jouvence du nouveau détecteur à pixels ITK d'ATLAS. Conçu pour la future phase haute luminosité du LHC, il permettra d'étudier le boson de Higgs avec plus de précision. Elle compte ainsi faire progresser son sujet d'étude sur l'interaction du boson de Higgs avec lui-même (l'autocouplage) : se confère-t-il de la masse à lui-même comme il le fait pour les autres particules ?



Martine Pelicot

Techniques biologiques

Adhésion et inflammation
Marseille

Ingénieure d'études en techniques biologiques au laboratoire Adhésion et inflammation (LAI)¹, responsable de l'activité de biologie moléculaire et cellulaire pour l'exploration biophysique du système immunitaire.

La principale mission de Martine Pelicot est de créer des modèles cellulaires génétiquement modifiés pour les chercheurs et les chercheuses du Laboratoire adhésion et inflammation qui travaillent sur la compréhension quantitative des fonctions cellulaires, en particulier l'adhésion, l'activation et la migration de cellules immunitaires. En mettant au point une série de protocoles pour modifier des lymphocytes T primaires humains par des techniques de transductions virales et par Crispr-Cas9, elle a permis à des biophysiciens et biophysiciennes de travailler avec des modèles biologiques de pointe. Les développements réalisés par Martine Pelicot sont essentiels pour la mise en œuvre d'études variées de mécanismes biophysiques et biochimiques, via l'imagerie avancée tridimensionnelle sur cellule vivante, l'imagerie de surface de particules individuelles, et l'optogénétique. Elle a aussi mis en place et pris la responsabilité d'un service d'analyses cytométriques et de tri cellulaire depuis 2020.

2003 : Responsable d'études, département R&D, chez Virbac SA

2008 : Ingénieure d'études Inserm, au Laboratoire Immunopathologie rénale, récepteurs et inflammation², Paris

2013 : Entrée au CNRS – Adhésion et inflammation, Marseille

2018 : Responsable de l'activité de modification cellulaire

2020 : Responsable technique des appareils d'analyses cytométriques et de tri cellulaire

1. Aix-Marseille Université/CNRS/Inserm
2. Inserm/Université Paris Diderot

Direction de la publication
Antoine Petit

Réalisation graphique
Sarah Landel

Mise en page
Céline Wilczynski



Impression
Imprimerie nouvelle

Octobre 2022

Crédits photos

© CNRS Photothèque/Frédérique Plas, p. 7
© Maxime Blanchard, p. 8
© Daniel Kapikian, p. 9
© École polytechnique, p. 10
© Isabelle Imbert, p. 11
© Cédric Reux, p. 12
© Dalia El Arawi, p. 13

Délégation Provence et Corse du CNRS
31 chemin Joseph Aiguier – CS70071
13402 Marseille cedex 09
www.provence-corse.cnrs.fr

 [@CNRS_DR12](https://twitter.com/CNRS_DR12)

 <https://www.youtube.com/CNRSDelegationProvenceEtCorse>

